



Ateliers Claude Chassagny

## Colloque des Ateliers Claude Chassagny

Des 8 et 9 octobre 2021

### Argument

#### Le cerveau, la personne et sa parole : quels nouages ?

Neurosciences et subjectivité du langage : ces deux approches sont-elles définitivement incompatibles dans nos cabinets de thérapeutes, orthophonistes, psychologues, psychomotriciens ?

Les neurosciences s'attachent à étudier le fonctionnement du cerveau dans ce qu'il a d'organique, tandis que l'approche subjective du langage s'attache avant tout au symbolique, aux processus psychiques de la symbolisation et prend en compte l'intersubjectivité.

Les signifiants utilisés par ces deux approches ne renvoient pas aux mêmes signifiés et ceci peut faire hiatus. Conscience et inconscient, par exemple, ne renvoient pas aux mêmes contenus et peuvent engendrer des débats stériles. C'est donc en connaissance de cause que la rencontre interdisciplinaire peut être enrichissante.

Alors tentons un essai de compréhension mutuelle.

L'apport des neurosciences dans la clinique n'est pas à prouver. Rappelons qu'elles ne se réduisent pas au neurocognitivism, et c'est bien de recherche neuroscientifique dont nous parlerons dans ce colloque.

L'intérêt pour l'état actuel des recherches et de leurs résultats dans ce domaine est essentiel pour nos patients en mal de dire, en mal de parler. Le langage est un sujet complexe qui implique une cohorte de processus cognitifs élaborés par le cerveau. Cela est indiscutable et l'apport des neurosciences dans la clinique du langage, fondamental. De plus, en tout état de cause, l'éclairage neuroscientifique n'empêche en rien la démarche du thérapeute attaché à la prise en compte de la subjectivité et au respect du temps du patient.

La plasticité du cerveau provoque l'émerveillement. Les recherches actuelles ont bousculé les anciennes avancées concernant les localisations des fonctions cérébrales. Les récentes découvertes de la réorganisation d'ensembles de réseaux neuronaux interactifs augurent le devoir de ne pas figer le patient dans un diagnostic enfermant.

Le clinicien s'inscrivant dans la prise en compte primordiale de la subjectivité est souvent mis à mal dans notre société actuelle où les chiffres sont aveuglément promesse de « vérité ». Cette vision réductrice de vouloir tout chiffrer ou tout montrer par l'imagerie en pensant détenir des arguments infailibles n'est pas celle de nombreux neuroscientifiques qui reconnaissent la singularité comme une donnée fondamentale et objective de l'être humain.

#### Secrétariat administratif

722 chemin du pas du pont  
26120 la Baume Cornillane  
secretariat.atelierchassagny@gmail.com  
07 71 64 04 88

N° SIRET : 479 960 593 00024  
Organisme de formation 73 31 05760 31  
Organisme de DPC : 1311  
Siège social : 8, chemin des Pradettes  
31100 Toulouse

[www.acchassagny.org](http://www.acchassagny.org)  
atelierchassagny@gmail.com  
06 26 82 46 43  
Association loi 1901  
Code APE 9499Z



De leur côté, nombre de psychanalystes conçoivent un certain ancrage biologique du fonctionnement de la vie mentale.

Car il y a du corps dans le langage et du langage dans le corps.

Mus par la curiosité intellectuelle et la question de l'éthique les Ateliers Claude Chassagny ont choisi le thème de ce colloque, gageant que la dialectique de ces deux approches viendra questionner notre posture de cliniciens.